



# « If you're going to San Francisco... »

Pages réalisées par la rédaction de La Voix du Nord  
Contact : [atomczak@lavoixdunord.fr](mailto:atomczak@lavoixdunord.fr)

## De la ruée vers l'or au paradis hippie

La perle de la « Bay area » est un véritable fantôme urbain où, en dévalant Nob Hill ou Russian Hill, on ne peut que s'imaginer dans une scène de Bullitt, le regard aimanté vers Alcatraz et le Golden Gate Bridge, immortalisés par Don Siegel et Alfred Hitchcock. « Welcome in Frisco, baby ! »

Alors qu'originellement bâtie de bric et de broc par des chercheurs d'or venus du monde entier à la quête du bon filon, San Francisco eut longtemps une foutue mauvaise réputation collée aux basques, aujourd'hui, la ville est devenue le nombril des « States ». Car « Frisco » est désormais la ville la plus chère et la plus convoitée du pays, capitale de l'économie numérique oblige.

Et pourtant, au-dessus de ce tableau idyllique plane une terrible épée de Damoclès, cet effroyable « Big one », le tremblement de terre de taille XXL que l'état des failles de San Andreas et Hayward entourant la ville, rend à court terme inexorable. Mais, de cela, les San Franciscains ont choisi de se moquer comme de leur première che-



mise à fleurs. « Le Big one, quel Big one ? » vous répondront avec une belle constance vos interlocuteurs.

Car quand on vit à San Francisco, on est forcément amoureux inconditionnel d'une ville qui a déjà été mise à feu et à sang en 1906 à cause de cette instabilité sismique...

### Pentes vertigineuses

Un lien puissant qu'on comprend vite, tant le plaisir est immense d'arpenter cette ville multiculturelle, taillée pour les Européens puisque, contrairement à sa voisine de sud-Californie, Los Angeles, c'est là une ville pour piétons. Dont on est amusé par les contrastes architecturaux de Chinatown, ou l'ambiance de feu de Mission, le quartier chicano... Une ville de tolérance, également, dont Castro, le quartier gay à l'étendard arc-en-ciel est le plus éclatant des symboles.

Et puis il y a ce « cable car » auquel on s'accroche avec une énergie de gamin pour descendre les pentes vertigineuses (certaines dépassent les 40 % !) qui relie Union Square au délicieux port de Fisherman's Wharf. Où, après une roborative soupe de clams, on s'en va admirer les séances de bronzette des lions de mer du Pier 39.



San Francisco, c'est aussi ces deux majestueux ponts qui relient la ville à la Bay area : le majestueux Golden Gate vers Sausalito et le Bay bridge en direction de Berkeley et Oakland... Et toutes ces demeures victoriennes fabuleuses : la mythique Maison bleue (immortalisée par Maxime Leforestier) près de Dolores Park, les Painted Ladies d'Alamo Square et, surtout, ces petits bijoux qui parsèment le quartier hippie de Haight-Ashbury.

Une ville qu'on découvre avec des yeux d'éternel adolescent et qu'on ne quitte jamais vraiment puisqu'on se promet toujours d'y revenir ! PASCAL WALLART

### A SAVOIR

Visiter la ville avec un guide français : un vrai bonheur pour les anglophones balbutiants. Il n'y en a qu'un à « Frisco ». Il s'appelle Gilles et était il y a encore peu cadre chez EuroDisney. À ses côtés, tous les codes de Haight-Ashbury n'auront plus de secrets pour vous. On le contacte sur [sanfranciscobygilles.com](http://sanfranciscobygilles.com).